

Astérides¹⁵

Aperçu avant impression

Du 14 mai au 7 juin 2015

Vernissage le mercredi 13 mai dans le cadre du Printemps de l'art contemporain

Avec Jules Lagrange, Kevin Rouillard, Mathilde Supe et Anne-Sophie Turion, artistes en résidence à Astérides, Friche la Belle de Mai, de janvier à juin 2015.

Commissariat : Caroline Hancock

Petirama

Friche la Belle de Mai

Ouvert du vendredi au dimanche de 13h à 19h (nocturne le dernier vendredi du mois)

Les quatre artistes résidents à Astérides durant les premiers mois de l'année 2015 présentent des œuvres produites en résidence. Le Petirama devient un espace d'expérimentation où leurs œuvres sortent toutes fraîches de l'atelier de production pour être portées directement à la vue du visiteur.

Aperçu avant impression est un instantané de leurs réflexions en cours¹.

Ce projet a lieu dans le contexte de « Destination Mars », le Printemps de l'art contemporain (PAC) 2015, dont le sujet s'inspire de l'invention de la carte postale photographique à Marseille en 1891. Il semblait donc pratique d'utiliser cette formulation contemporaine de la bureautique pour signifier cet arrêt sur image sur un temps donné de création. En effet, cet outil de travail, cette option disponible de vision d'ensemble pour défrichage, permet encore des modifications. Il s'agit d'une étape entre-deux, d'une fenêtre ouverte sur leur pratique artistique en cours de développement, une vue sur le mode « Backstage » qu'est l'endroit de l'atelier, avec une fonction d'affichage précédant une diffusion. Comme une preview avant la sortie en salle, un passage dans une arrière boutique ou les coulisses d'un théâtre, l'instant est privilégié et la liberté d'expression, génératrice, est à son comble².

Jules Lagrange

Né à Besançon, 1989 ; vit et travaille à Paris
Diplômé en 2014 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (ensba Lyon)
<https://vimeo.com/user22192889>

Mathilde Supe

Née à Paris, 1989 ; vit et travaille à Paris
Diplômée en 2014 de l'École nationale supérieure d'arts de Cergy
<https://vimeo.com/mathildesupe>

Kevin Rouillard

Né à Vendôme, 1989 ; vit et travaille à Paris
Félicité en 2014 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (ensba)

Anne-Sophie Turion

Née à Paris, 1985 ; vit et travaille à Pantin
Diplômée en 2010 de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs, Paris
www.annesophieturion.com

« Ocarina of Time »

Jules Lagrange figurait dans *Brekekex*, une exposition de travaux d'artistes diplômés de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, organisée par Olga Rozenblum avec le concours de François Piron, au Treize à Paris en mars cette année. Il se dit obsédé par l'image. On pourrait le croire geek des jeux vidéos, des remakes de films ou de séries télévisées par des amateurs déguisés, mais en fait il n'en est pas acteur mais spectateur fasciné et critique. *Buffy contre les vampires*, Jean-Claude Van Damme, Maggie Cheung et Bruce Lee ont déjà fait l'objet de son attention précédemment. La vidéo créée avec Théo Hernandez, intitulée *1995*, prend pour point de départ le jeu vidéo de fantaisie héroïque, *La Légende de Zelda* lancé par Nintendo en 1986, comme un condensé de références culturelles et historiques. Dans ce monde, la réappropriation d'objets culturels est interdite ; pas de bricolage ou de production amateur, seule la consommation est de mise. Pour collectionner des Skulltulas d'or, il faut tuer des araignées... On nous propose là de suivre un résistant. Jules Lagrange s'intéresse à la genèse du « fan art », rendu exponentiel par voix d'Internet et ses réseaux sociaux. La résidence à Astérides l'incite à revenir vers la sculpture ou l'objet : son installation est comme un mur de trophées / résidus / reliques / souvenirs des objets clés du tournage, à la Matthew Barney en quelque sorte.

« A couteaux tirés »

Voilà le titre d'une exposition collective que **Kevin Rouillard** a organisé avec neuf amis artistes dans son atelier à Astérides en mars, afin de travailler une forme de monstration qui leur appartienne dans une expérimentation formelle et conceptuelle commune. Kevin Rouillard s'interroge incessamment sur les solutions de présentation, le soclage, le montage, l'accrochage, la posture du commissaire. Pour lui, tout est dans le faire, dans la matière en devenir, dans un équilibre chargé de sens. Le verre, la résine, le bois, la faïence, le béton, des fenêtres laissées pour compte dans les méandres de Marseille, des pièces de monnaies, morceaux de mécanismes de montres et de livres anciens et autres détritiques d'apparence sont métamorphosés par son action de sculpteur. Le niveau à bulle scande ses œuvres récentes comme pour en prendre toute la mesure ou pour en identifier toute la fausseté (voulue). Avidé de lectures anthropologiques, il mentionne entre autres son admiration pour la charge des statues Boli. Par ailleurs, il découpe méticuleusement les pages de garde des albums des aventures de Tintin ; les personnages ont disparu au profit des mythiques rayures bleues verticales qui deviennent comme une abstraction de cadrage à la Daniel Buren pour laisser transparaître la bande dessinée intérieure. Son travail sera présenté dans l'exposition des félicités au Palais des Beaux à Paris à l'automne 2015, sous le commissariat de Hou Hanru.

« C'est un décor... C'est pas réel... »

Mathilde Supe était déjà à l'honneur à Marseille l'été dernier lors d'une exposition personnelle, *Off The Shores*, à OÙ lieu d'exposition pour l'art actuel, dans le cadre du FID. Ce retour est l'occasion de démarrer un nouveau film en terrain connu, à la Friche et sur l'Île du Frioul, entre autres. Écriture des scénarios, storyboard, castings, tournages, mixages. Le processus est enclenché, son parc des images labyrinthique se dessine. 4 sur 8 scènes de *Cruel Park* sont réalisées et l'artiste en propose un avant-goût ici. Il s'agit d'une histoire entre eau de rose et épouvante, entre Elle et Lui, style « mythe d'Orphée » avec enlèvement, espionnage, courses poursuites, révélations sur skype, sacrifice, double maléfique ou ange gardien. Supe revisite à sa manière les clichés des années 1990, avec une pointe de nostalgie pour les affects exacerbés de l'adolescence, le gothique électronique et le mauvais goût. Les protagonistes en arrivent à se battre avec l'image. Le kitsch est à son comble – y inclus les lolcats. Ses inspirations viennent autant du cinéma (*Virgin Suicides*, *The Bling Ring*, *Titanic*, *Lord of the Flies* et les films de Claire Simon ou de David Lynch), des animations (*Le Roi et l'oiseau* et les mangas) et des vidéos amateurs de manipulation jihadistes sur Internet, que de la publicité et des œuvres d'art de Bill Viola et de Keren Cytter. Soit elle les revendique, soit elle les manipule pour mieux les critiquer aujourd'hui. Supe présente donc le magma du film en cours.

« I Want To Break Free... »

Jusqu'à présent, le travail d'**Anne-Sophie Turion** a principalement été découvert dans le monde du spectacle vivant et de la performance à travers des projets tels que *A Very Scary Performance* (Festival Drodéséra à Centrale Fies en Italie) et *Frightenight* (travail en cours présenté au CentQuatre, Paris, 2014) avec Jeanne Moynot, ou *La Visite du palais* (Ferme du Buisson, Noisiel, 2013)³. La résidence marseillaise et ce temps en atelier lui inspirent des déambulations dans la ville et une réflexion plastique et sonore. Comme pour relayer un karaoké ambulant mental, Anne-Sophie Turion a collecté des vers d'oreille, ces extraits de chansons entêtants qui nous parasitent par vagues. Elle parsème ces bribes de paroles plus ou moins connues, françaises et anglaises, de Jacques Brel à Queen, dans l'espace public et à la Friche pour qu'elles puissent communiquer avec le paysage, le site environnant et les passants. Ce processus d'impressions, d'installations éphémères de relationnel est documenté pour être assemblé sous d'autres formes, photographiques ou filmiques. Le fond d'écran qu'elle propose est du domaine des clichés du front de mer, des palmiers dans le vent, des reflets dans l'eau du couché du soleil. L'extérieur s'invite à l'intérieur et le mistral balaye la salle d'exposition tandis que les mots silencieux déclenchent des sons dans chaque esprit. Des litanies fantomatiques décalées mais pittoresques nous poursuivent.

Caroline Hancock, avril 2015

1.

À chaque session de résidence à Astérides, un temps de recherche et de collaboration avec un ou une critique d'art est proposé aux artistes, donnant lieu à la production d'une édition. Ce programme est intitulé **Zone d'Expérimentation**. Les artistes travaillent actuellement avec **Barbara Sirieix**, à travers une appropriation du format du magazine, sur une exploration, entre autres, de certains clichés associés à la région comme la fontaine de *Manon des Sources* de Marcel Pagnol, avec un roman-photo, un horoscope, un courrier du cœur et des publicités. Publication disponible en septembre 2015.

2.

Ne pas manquer la table ronde à la CCI de Marseille :

« L'accueil en résidence, espace privilégié de collaborations ? »

Vendredi 29 Mai 2015, 14-16h

Organisée par Marseille expos en partenariat avec le réseau Arts en résidence-Réseau national

- Rebecca Digne, artiste ayant participé au programme Le Pavillon Neuflyze OBC, Palais de Tokyo

- Cédric Loire, Coordinateur du programme « la Coopérative de recherche », Ecole Supérieure d'Art de Clermont-Ferrand

- Sophie Lapalu, critique et curatrice ayant participé au programme « Zone d'Expérimentation », Astérides, Marseille

- Anna Colin, curatrice, fondatrice de l'Open School East, Londres

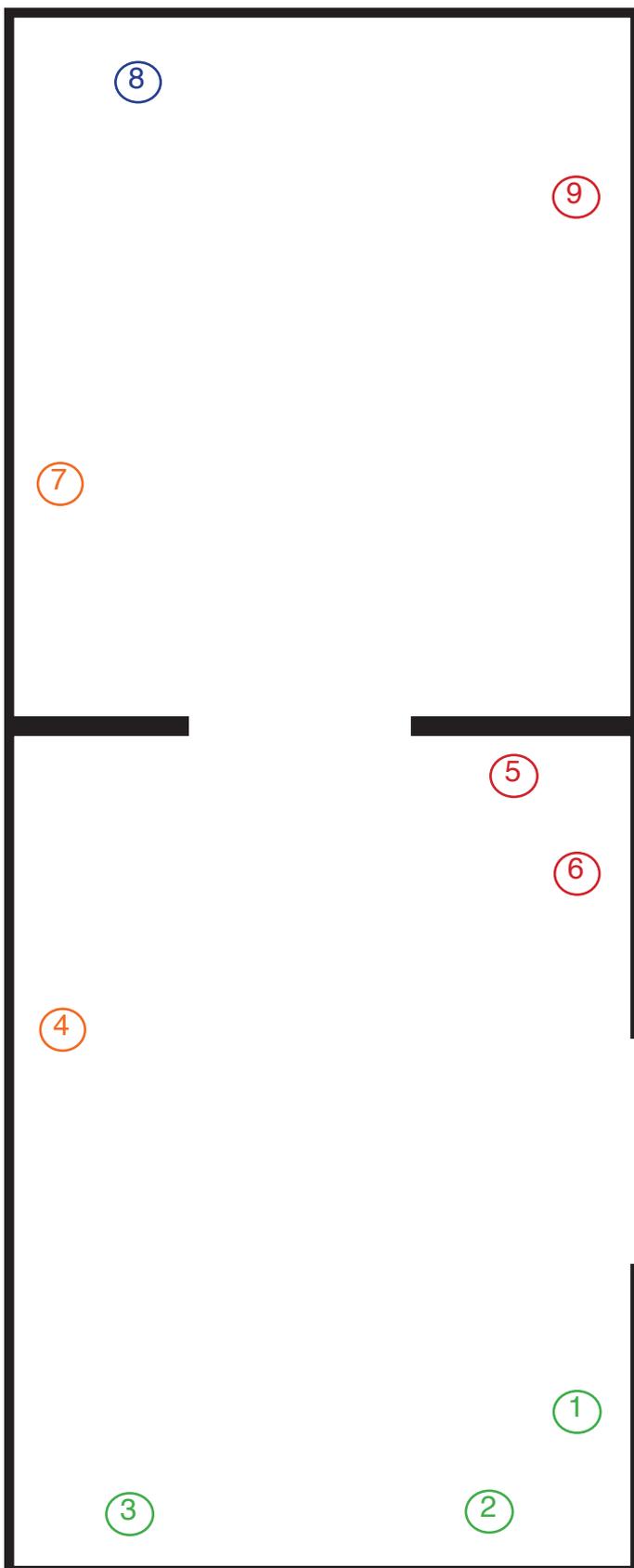
- Jean-Paul Fourmentraux, sociologue, auteur de *L'œuvre commune. Affaire d'art et de citoyens* (Les Presses du Réel, 2012) à propos des Nouveaux Commanditaires

Modération : Chloé Fricout, Coordinatrice et chargée de production pour Le Pavillon Neuflyze OBC, Palais de Tokyo

3.

Etant donné une façade : une promenade sonore d'Anne-Sophie Turion et Pia de Compiègne, quartier Longchamp, jeudi 14 mai 2015, en continu de 17h à 21h. Point de départ : Diagonales 61. Pour plus d'informations, consulter le programme du PAC ou pac.marseilleexpos.com

Astérides¹⁵



JULES LAGRANGE

① Théo Hernandez et Jules Lagrange, *1995*, 2015, vidéo HD projetée, 14'30''

② Rosa-ly Chave et Margot Pietri, Sean Fangous et Karolina Krasouli, *Masques, Ocarina, Bombes*, 2015, grès émaillé, techniques mixtes, dimensions variables.
©des artistes

③ Benjamin Desoche, *Alphabet Hylien*, 2015, marbre, mortier, acier, 47x65 cm
Jules Lagrange, *Fétiches*, 2015, matériaux divers, dimensions variables.

KEVIN ROUILLARD

⑧ *Postcolonie Z (3)*, 2015. Pages de bandes dessinées (*les Aventures de Tintin : l'Étoile mystérieuse, l'Oreille cassée, le Secret de la Licorne, le Sceptre d'Ottokar, Tintin au Congo, les Cigares du pharaon*). Cadre, papier, 36x43 cm

MATHILDE SUPE

⑤ *Cruel Park, Potentiels*, 2015
Extraits, vidéo HD, 8min

⑥ *Cruel Park, Coming Soon*, 2015
Poster, 45x67,5 cm

⑨ *Cruel Park, Scène d'Ouverture*, 2015
Vidéo HD, montage en cours, 10min30

Avec les comédiens de l'Erac : Valentine Basse et Théo Comby-Lemaitre, Nina Villanova, Thibault Pasquier et Gregor Daronian comme assistant à la réalisation, à la mise en scène, et au maquillage.
Images steadycam : Romain Rondet.
Remerciements : Le Polygone Étoilé, Marie Anne Geay et l'équipe du chantier de l'IMMS, Pierre Armand et le studio Lemon.
© de l'artiste

ANNE-SOPHIE TURION

④ *On dirait le sud* (extrait), Marseille, 2015
Intervention sur cimaise, hauts-parleurs, affiche

⑦ *On dirait le sud*, Marseille, 2015
Diaporama (archivage d'interventions dans la ville)
Collaboration à la prise de vue : Gabriel Buret
© de l'artiste